

[Texte]

**The Chairman:** Mr. McKenzie, I have to interrupt you. I would just like to explain where we are now, and I will stop your time. You have taken all of your time. If you want the witness to be able to comment, I would suggest that you come to the concluding remarks very soon; otherwise, we will have a problem with time. So I suggest that you come to the point right now.

**Mr. McKenzie:** All right, I will just conclude now.

On the Houlden case for the Department of National Defence, that complaint was filed in June 1980 against the discriminatory promotional practices of the Department of National Defence. You still have not handed down a decision, but what concerns me is that last month the Department of National Defence issued a new promotional directive changing the wording in their promotional directive, which means that you will now be able to rule that promotion . . . it is not in your jurisdiction because they promote on the grounds of language. The method of promoting in DND will not change, just the wording of this directive. That is very suspicious.

I would like to ask you if you support or would you recommend to the government, as Mr. Gibson is in Manitoba, that the word "language" be included in the Human Rights Act?

**Mr. Fairweather:** I am very happy if the Parliament of Canada adds to the prescribed grounds. I will abide by the decision of the government. I gave you the cards and you are quite right: language is a prescribed ground in Quebec. I am a rather old-fashioned person. If the Act is changed, we will, of course, fulfil our obligations.

**Mr. McKenzie:** Would you be prepared to make a recommendation to the government the same as Mr. Gibson? . . . because you know the problems you have had with all of these complaints about the discriminatory hiring and promotional practices . . .

• 1640

**Mr. Fairweather:** Yes, I know those complaints. I know one of them is under appeal at this very minute. If this government and Parliament amends our act, we will abide by that change.

**Mr. McKenzie:** Would you recommend that to the government, because you know more about these promotional practices than just about anybody else. With the investigations you have done and the complaints you have had, are you prepared to make the same recommendation to the government as Mr. Gibson has?

**Mr. Fairweather:** I do not know what Mr. Gibson said. He is a very esteemed colleague and a wise chairman of a very good commission, and I will read with interest what Professor Gibson says. If I am asked, I will answer rather as I have you, sir.

**Mr. McKenzie:** So you are not prepared to make a recommendation to the government like Mr. Gibson's?

[Traduction]

**Le président:** Monsieur McKenzie, je suis forcé de vous interrompre. Je veux faire le point de la situation, mais je déduirai cela de votre temps. D'ailleurs, votre temps est écoulé. Si vous voulez laisser au témoin le temps de répondre, vous feriez bien de conclure très vite, sinon, vous allez avoir un problème. Venez-en au fait tout de suite.

**M. McKenzie:** Très bien, je vais conclure.

Dans la cause Holden du ministère de la Défense nationale; la plainte a été déposée en juin 1980 et portait sur les pratiques de promotion discriminatoires du ministère de la Défense nationale. Vous n'avez toujours pas rendu de décision, mais ce qui m'inquiète, c'est que le mois dernier, le ministère de la Défense nationale a lancé une nouvelle directive sur les promotions modifiant l'énoncé de la précédente si bien que vous devriez maintenant pouvoir décider . . . Cela ne relève pas de votre juridiction, puisqu'il est question de langue. Les méthodes de promotion du ministère de la Défense nationale ne changent pas, seul l'énoncé est modifié. Cela me semble très suspect.

Est-ce que vous êtes d'accord avec M. Gibson, du Manitoba, pour recommander au gouvernement d'inclure le terme «langue» dans la Loi sur les droits de la personne?

**M. Fairweather:** Quand le Parlement du Canada allonge la liste, je suis très satisfait. Je m'en tiendrai à la décision du gouvernement. Je vous ai distribué les cartes, et vous avez parfaitement raison: au Québec, la langue est considérée comme un motif de discrimination. Personnellement, je tiens aux vieilles valeurs; si la Loi change, évidemment, nous remplirons nos obligations.

**M. McKenzie:** Est-ce que vous iriez jusqu'à faire une recommandation au gouvernement tout comme M. Gibson? En effet, vous connaissez les problèmes parce que vous avez reçu toutes ces plaintes sur les pratiques d'embauche discriminatoires, les pratiques concernant les promotions . . .

**M. Fairweather:** Oui, je suis au courant de ces plaintes. Je sais que pour l'une un appel est actuellement interjeté. Si le gouvernement et le Parlement modifient notre loi, nous respecterons ce changement.

**M. McKenzie:** Étant donné que vous connaissez presque mieux que n'importe qui ce qui se fait au chapitre de l'avancement, proposeriez-vous cette recommandation au gouvernement? Étant donné les enquêtes que vous avez menées et les plaintes que vous avez reçues, êtes-vous disposé à proposer au gouvernement la même recommandation que M. Gibson?

**M. Fairweather:** Je ne sais pas ce qu'a dit M. Gibson. C'est un collègue que j'estime beaucoup, il préside avec sagesse une très bonne commission et je vais lire ce qu'il dit avec grand intérêt. Si l'on me pose la question, ma réponse sera la même que celle que je vous donnée, monsieur.

**M. McKenzie:** Vous n'êtes donc pas prêt à présenter au gouvernement la même recommandation que M. Gibson?